

Bonjour à tous

Nous suivons avec beaucoup d'intérêt ce qui se passe ailleurs, et particulièrement en France métropolitaine et à la Réunion. Depuis le début de cette crise sanitaire nous ne manquons pas de prier pour vous, et particulièrement pour tous ceux et celles qui à cause de leur profession se trouvent exposés à la maladie.

Pour nous à Madagascar la situation est certainement un peu différente, le confinement a commencé le 15 mars, nous suivons les instructions du confinement et autres mesures de protection pour nous et pour ceux qui sont sous notre responsabilités.

Dès que l'annonce de la fermeture des écoles, nous avons agit comme lors d'une alerte cyclonique et fait des courses. Nous avons agit rapidement pour faire un stock de riz pour le mois, surtout que nous avons cinq enfants qui vivent en permanence à Mikolo et qui n'auraient aucun endroit où aller si l'internat fermait.

Le lendemain même le confinement était annoncé avec la suppression des taxis brousse, ce qui fait que les internes de Mikolo n'ont pas pu regagner leur village. Mais nous avons les produits de premières nécessités, et régulièrement des chrétiens de notre église passent voir si nous avons besoin de quelque chose. Selon leurs possibilités, ils nous vendent ou donnent quelques légumes. Pour économiser le riz, les enfants prennent parfois des maniocs ou du maïs aux petits déjeuners.

Assumé la responsabilité de douze enfants, n'est pas chose facile, même s'ils sont grands. Dans un premier temps, certains ont voulu rentrer chez eux, ils n'avaient pas compris qu'il n'y avait plus de taxis brousse et que je n'avais pas l'autorisation de circuler pour les emmener au plus proche du sentier qui va jusqu'à leur village, notre souci premier était qu'ils restent là et ne pas prendre le risque d'emmener le virus dans la brousse. Mais ils ont fini par se faire une raison, et nous avons dû leur faire un programme pour qu'ils s'occupent. Bien sur il y a les révisions scolaires, je leur fais une petite étude autour de la Bible (origine de la Bible, comment elle est arrivée jusqu'à nous, et son contenu en faisant un petit survol de chaque livre). Il y a aussi 1 heure de sport chaque jour.

A Andohatapenaka, l'église a l'habitude d'offrir un repas aux enfants chaque dimanche. Ce sont des enfants de familles nécessiteuses en temps normal, et là nous avons eu des appels nous disant que ces enfants sont en grande difficulté alimentaire. Les anciens de l'église ont donc décidé d'un don de riz, de haricots et un peu de sel.

La distribution s'est faite jeudi matin, nous avons commencé tôt en demandant aux enfants d'aller eux même chercher les autres enfants, car nous ne savons pas où ils habitent et pour le plus grand nombre nous ne connaissons pas leurs parents.

Par la grâce de Dieu, la distribution s'est faite dans le calme, et quand nous avons terminé, un attroupement s'est fait au portail car en ce moment beaucoup de famille se trouve dans le besoin, puisqu'avec le confinement ceux qui sont journaliers ne trouvent plus d'activités et ont donc du mal à se nourrir.



En ce qui concerne la situation dans le pays, certaines villes sont confinées, les bus et les taxis sont à l'arrêt, il n'y a plus de taxis brousse. Dès l'annonce du confinement beaucoup ont cherché à regagner leur village. Et quand les taxis brousse ont été interdits certains sont partis à pieds sur les routes pour plus de 200 km.

Mais il est difficile de faire respecter le confinement car une grande partie de la population vit au jour le jour, ils n'ont les moyens de faire des réserves et doivent chaque jour chercher de quoi se nourrir.

Officiellement il y a environ 60 personnes touchés par le virus. Il semblerait qu'il y a grand travail de terrain pour faire des tests à toutes personnes qui auraient été en contact avec un malade. Mais ce n'est pas une tache facile....

Merci pour vos prières

Brigitte et Luciano